

Fondements

& applications de la M.T.C. par François Marquer

Fondée sur d'antiques concepts philosophiques, l'une des plus anciennes médecines savantes connues est aujourd'hui en passe d'être reconnue en tant que médecine à part entière par l'ensemble des pays du monde.

Une philosophie naturaliste

La médecine chinoise est avant tout naturaliste. Les Chinois des époques les plus anciennes la bâtirent au fil des siècles en fondant leurs concepts sur une observation minutieuse et exhaustive des phénomènes naturels. Les grandes lois philosophiques qu'ils établirent pour expliquer et comprendre la marche du monde furent appliquées à l'Homme, élément indissociable de ce monde. Les maîtres mots de cette philosophie, substrat de toute la pensée extrême-orientale, sont «énergie», «yin et yang», et «cinq mouvements».

L'énergie

Le *qi*, dans son sens le plus ancestral, correspond à «l'énergie qui meut et transforme les nuages» (cf. le *Shuowen*, ouvrage de sémantique du 2^e siècle ap. J.-C.). Pour le grand philosophe taoïste Zhuang Zi (4^e siècle av. J.-C.), à l'origine, il n'y a rien, et dans ce vide absolu, une mutation engendre le *qi*; celui-ci en se transformant donne la forme et celle-ci en se transformant donne la vie. L'énergie est tout à la fois forme et non forme. L'énergie «non forme» occupe tout l'espace de l'univers; elle est inorganisée, agitée, mutante. L'énergie «forme» est du «qi» concentré et structuré, stable et relativement calme; tout ce qui est matériel relève de ce «qi» en forme. Cette énergie est en perpétuel mouvement, en constante évolution. Les mouvements de l'énergie (montée, descente, entrée et sortie) conditionnent sa transformation: c'est ainsi que toute chose dans l'univers évolue et se modifie, tant dans sa forme et sa structure que dans sa nature. Par ailleurs, l'énergie «non forme» emplissant l'espace, elle est le média obligé de toutes les relations et de toutes les communications entre les innombrables objets du cosmos. Le monde est rempli d'énergie.

sée, agitée, mutante. L'énergie «forme» est du «qi» concentré et structuré, stable et relativement calme; tout ce qui est matériel relève de ce «qi» en forme.

Cette énergie est en perpétuel mouvement, en constante évolution. Les mouvements de l'énergie (montée, descente, entrée et sortie) conditionnent sa transformation: c'est ainsi que toute chose dans l'univers évolue et se modifie, tant dans sa forme et sa structure que dans sa nature. Par ailleurs, l'énergie «non forme» emplissant l'espace, elle est le média obligé de toutes les relations et de toutes les communications entre les innombrables objets du cosmos. Le monde est rempli d'énergie.

Yin et yang

Yin et yang découlent d'abord d'une observation simple: un versant d'une colline est moins exposé au soleil, l'autre l'est plus. Sémantiquement, le caractère chinois «yin» a pour sens: «aujourd'hui il y a des nuages», et le caractère «yang» a pour sens: «le soleil brille et la bannière flotte». La théorie du yin et du yang procède de cet enseignement primitif et primaire. Yin et yang seront utilisés systématiquement comme des emblèmes pour classer toutes choses visibles ou invisibles, toutes manifestations du monde vivant ou inanimé.

Yin et yang ne peuvent exister l'un sans l'autre et entretiennent de constants rapports. Ces rapports ne sont pas figés, mais en perpétuel rééquilibrage: le yin décroît et le yang occupe sa place, le yang s'affaiblit et le

yin devient prédominant. Si l'équilibre entre yin et yang est le garant d'une situation normale, il faut le concevoir comme un équilibre dynamique: Yin pur ou yang pur ne sont pas envisageables.

Wu xing, les cinq mouvements

L'expression *wu xing* a souvent été traduite en français par le terme «les cinq éléments», mais le caractère chinois *xing* représente plutôt une croisée de chemins et évoque le déplacement, et la traduction «les cinq mouvements» semble plus appropriée.

L'origine de cette théorie remonte au 2^e millénaire av. J.-C. Les Chinois de cette époque déterminent 5 orients (dont le centre) et les relient à 5 types de manifestations climatiques et principalement aux directions des vents; ils observent les mouvements des 5 planètes connues à cette époque et notent leurs influences sur la production agricole. Près d'un millénaire plus tard, à l'époque dite des «Printemps et Automnes», ils estiment que les 5 matières (le bois, le feu, la terre, le métal et l'eau) sont les éléments essentiels et indispensables à la vie: ces matières sont alors considérées comme des choses matérielles et ne sont pas des notions philosophiques abstraites. L'approfondissement de cette conception permet de donner à chacune de ces matières une nature et un mouvement particuliers. Ainsi le feu brûle et monte, l'eau humidifie et descend, le bois se courbe et se redresse, etc. Puis, par analogie, tout ce qui existe est classé en fonction des propriétés de ces 5 matières.

Enfin, pour parfaire le système, ces 5 grandes représentations sont liées par des relations mutuelles basées sur l'observation naturelle: le feu fertilise

**La traduction
«5 mouvements»
semble plus
appropriée que
«5 éléments.»**

la terre (agriculture) mais fait fondre le métal, l'eau nourrit la terre (la végétation pousse) mais éteint le feu, etc. Ces relations complexes d'engendrement et de contrôle forment un réseau de rapports équilibrés de toutes choses sur terre et dans l'univers.

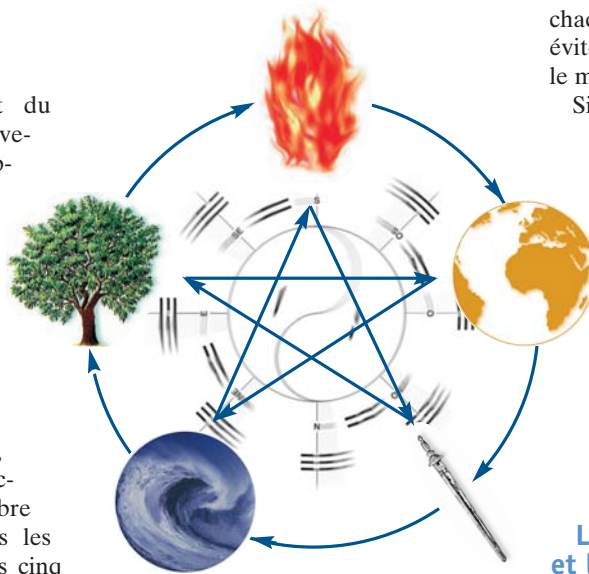
L'application à la médecine chinoise

L'énergie comme fondement du monde, yin/yang et cinq mouvements en tant qu'outils conceptuels, voilà le cadre dans lequel se développe au fil des siècles la médecine chinoise. Elle repose entièrement sur cette conception du monde et de la physiologie à la pathogénie, du diagnostic au traitement, il sera constamment fait appel à ces fondements. L'énergie du corps humain est une, mais possède différentes fonctions yin et yang et leur équilibre dynamique se retrouve à tous les niveaux. Les relations entre les cinq mouvements déterminent les rapports complexes qu'entretiennent les grands systèmes organiques entre eux.

La physiologie

Le corps est considéré comme un ensemble, dans lequel les grands systèmes organiques sont en constante relation, tant sur le plan physique que psychique. Mais les mots employés sont trompeurs ! La traduction littérale — des premiers missionnaires jésuites — des caractères chinois par les mots de notre médecine occidentale induit bien des incompréhensions. Lorsque le praticien de médecine chinoise évoque le foie, il s'agit pour lui d'une notion très vaste : un système organique certes centré sur l'organe, mais ayant des fonctions beaucoup plus larges que celles que la médecine occidentale attribue à cet organe. Le «Foie chinois» est en relation avec d'autres systèmes, avec certains organes des sens et des tissus organiques, avec des comportements émotionnels, voire même en résonance avec une saison, un climat, un son, une couleur ou encore une saveur. Dans l'esprit du médecin de médecine chi-

noise, l'évocation du Foie fait naître des notions variées : printemps, vert, acide, colère, yeux, ongles, tendons, digestion, cycle menstruel, etc. Suivant le contexte pathologique de son patient, il se référera à l'une ou l'autre de ces notions et analysera la situation en fonction de tout ou partie de ces rapprochements.



Totalement propre à la médecine chinoise, le système des méridiens constitue un maillage complet de l'ensemble du corps. C'est ainsi que s'effectuent les liens entre toutes les parties du corps et les relations entre le monde externe et le corps. Sur le trajet de ces méridiens (traduction légèrement orientée, le caractère chinois signifiant aussi route, voie) on retrouve les centaines de points d'acupuncture : ceux-ci serviront bien sûr au traitement, mais pourront également donner des indications pour le diagnostic.

L'étiologie

Pour la médecine chinoise, les causes des maladies sont variées : le climat, l'alimentation, les émotions, les désordres organiques, etc., peuvent tous être à l'origine de l'apparition des maladies. Mais la condition sine qua

non à cet état morbide est l'insuffisance de l'énergie droite. Lorsque cette énergie droite est suffisante, la santé est réputée bonne, les fonctions organiques sont correctes, les «perversités» ne peuvent perturber le corps. Il sera donc nécessaire que chacun veille à la qualité de cette énergie et les méthodes d'entretien de la vie (*yang sheng fa*) sont de celles que tout un chacun devrait mettre en œuvre pour éviter de se rendre trop souvent chez le médecin, même «chinois».

Si les causes sont nombreuses, il en est deux qui prédominent et le praticien de médecine chinoise y portera une attention toute particulière : l'alimentation et les émotions. Si, jour après jour, il nous faut manger et boire, rire ou pleurer, ces fonctions vitales doivent être source d'entretien de la vie. Excès ou insuffisance, irrégularité ou abstinence sont autant de causes de dérèglements.

Les méthodes diagnostiques et le diagnostic différentiel

Le relevé et l'analyse des signes et des symptômes du malade constituent le premier travail du praticien. Un bon praticien est avant tout un bon clinicien et il doit mettre en œuvre la plupart de ses sens pour recevoir les informations émises par son patient. L'observation, la palpation, le questionnement et l'auscultation sont ses principaux

Les méthodes d'entretien de la vie devraient être mises en œuvre par chacun.

moyens d'investigation. De la masse d'informations recueillies, le médecin doit tirer une conclusion, son diagnostic, qui lui permettra de traiter avec précision. Pour ce faire, il différencie au plus son diagnostic et personnalise totalement son traitement : il ne traite pas une maladie, mais le malade qui se trouve en face de lui au moment précis de la consultation. A telle enseigne qu'un traitement est souvent modifié en suivant l'évolution de la maladie et que pour une même maladie observée chez deux patients les traitements peuvent être différents. —

